FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 5 AVRIL 1861.

LES PROCRITS DE SICILE.

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALÈS

V

UNE REVELATION.

On venait de relever les premiers mantelets, car les portes de vieux châteaux de Campo-Forte avaient été ouvertes plus tôt que de coutume.

Les hommes de garde étaient sortis du petit poste où ils avaient passé la nuit, pour se reclasser aux premiers rayons du soleil le vant, et humer, haute de mieux, l'air frais du matin.

Thadéo, assis sur l'un des bancs de marbre construits extérieurement de chaque côté de la porte principale, causait avec eux ; depuis quelques instants, leurs regards se tournaient du côté de l'avenue, à l'extrémité de laquelle ils voyaient errer comme une tête en peine, une forme blanche à demi-voilée dans l'humide vapeur qui s'élevait de la terre et montait vers le ciel.

Cette forme vivante et légère révélait une jeune fille. Parfois, elle s'avançait dans l'avenue et devenait dans plus distincte, mais bientôt elle s'arrêtait inquiète, irrésolue, et retournait en arrière.

Cependant, après un dernier mouvement d'hésitation, elle essuya furtivement ses yeux, et un geste décidé, et, chancelant sous la voûte, s'avança hardiment.

Les abrivés la regardaient venir, et quand elle ne fut plus qu'à quelques pas des seuls nelles :

—Voilà une charmante fille aussi matinale qu'un oiseau, dit un d'eux à voix assez haute pour que la jeune fille l'entendit.

Un autre ajouta en frisant sa moustache :

—Pour qu'une fille traite mena à cette heure, il faut que l'amour trotte avec elle.

—Je parie un louis, dit le troisième, que Grégorio Torelli la connaît cette gentille vente.

—Et moi, je parie que non, répartit Thadéo en frappant lourdement dans la main que lui tendait le gâcheur.

En même temps il éclata de rire, car ayant reconnu la fille du juif Isaac, il pariait à coup sûr.

—Judith, plus blanche que la neige, passa rapidement entre les abirez et le pêcheur, mais elle jeta à ce dernier ce seul mot :

—Vieux !

Puis elle entra dans la cour du château.

Thadéo poussa son compagnon du coude, clignu de l'œil et reprit avec la jeune fille.

—Thadéo, lui dit Judith, votre voix brisée, il faut que je parle à votre maître.

—A la bonne heure j'aime à voir que votre amour de tigresse s'est adoucie, belle rose de Sion, répliqua le valet avec du insolent sourire.

—Allez donc prévenir le marquis de ma visite : s'il refuse, je braverai sa colère.

Elle était toute blessé de cette insulte qu'éprouvante de subir le courage factice dont elle s'était armée s'évanouir peu à peu.

Il partait que vous avez hâte de revoir notre pelit seigneur murmura Thadéo en ricanant, et il partait au pas de course.

Cinq minutes s'écoulèrent, et chacune semblait à Judith plus longue qu'une journée d'angoisse, plus douloureuse qu'une journée de fièvre.

Enfin, Thadéo reparut, et, à son tour, il dit à la jeune fille :

—Venez !

La jeune fille suivit, mais une nouvelle couche de neige avait recouvert son insensibilité et pâleur, ses genoux tremblaient, son cœur battait à lui briser la poitrine.

Près de défaillir elle évoqua l'image de Giovanni : elle revit par la pensée le pauvre capitaine abattu, désespéré, seul, qu'elle l'avait quitté, n'espérant plus revoir elle.

Cette vision ranima ses forces éteintes, et, se redressant pleine de courage et de volonté elle entra résolument dans la salle où l'attendait le Diodato.

Le jeune marquis courut à sa rencontre en riant et en lui tendant la main, mais ses yeux étonnés, qui ne s'attendaient pas à trouver un bonheur dans un regard tout chargé de promesses, ne rencontrèrent qu'un visage glacé, le sourire de ses lèvres s'éteignit devant l'attitude sévère et presque solennelle de la fille d'Isaac.

—Vous ne me reconnaissez donc plus, Judith, dit-il avec douceur, que la beauté rebelle qui m'inspira tant de terreur ! Allons, chère amie, vous avez raison de vous montrer ainsi, car elle est avoir un cœur de marbre pour ne pas être ému à votre vue, et, quel qu'il soit, il n'est permis de vous satisfaire, j'accueille votre demande, tant votre confiance en moi me rend heureux.

Judith troublée.

—Ne vous méprenez pas, excellence, sur le but de mon étrange démarche, répondit elle d'une voix brève. Vous ne pouvez comprendre ce qu'il m'en a coûté pour m'y décider.

—Oh ! ne vous en applaudissez pas, excellence. Ce triomphe, vous le paierez aujourd'hui de votre sang. Il n'est pas de valeur qui n'ait son heure de représailles. Ce sont les opresseurs qu'font les tyrannies.

Le marquis s'inclina de la petite main que Judith tendait vers lui.

Remettez vous, chère belle, le danger que vous redoutez pour moi est imaginaire. Votre père de jours d'une sera exilée par quelques insignes chimériques qui ne sont propices que sérieux d'une s'ibille en ballons. On n'entre pas ordinairement dans ce château, dont toutes les portes sont gardées, sans être porteur de lettres de cachet, car ils sont royalement payés. Je suis une bonne ferme pour eux, et ils ne me laisseraient pas tuer, je n'en suis pas moins sensible de m'if intéresser à votre sort, et je vous rassurerai Judith, et votre visite me prouve que je ne vous suis pas tout à fait indifferent.

—Vous vous trompez, marquis de Campo-Forte, interrompit la jeune fille en dégageant brusquement sa main. Ce n'est point par intérêt pour vous que je suis venue. Un motif plus puissant m'a guidée.

—Et lequel ? demanda Diodato avec bienveillance.

C'est mon secret.

Le marquis, irrité, se croisa les bras, et, fixant sur elle un regard insolent :

—Ah ça ! entendons-nous, signora. Ce n'est point par sympathie pour moi que vous venez révéler le danger de mon ami dans lequel je me trouve. Soit ! Alors votre confidence n'est qu'une ruse insigne pour vous débarrasser au plus vite de la présence d'un homme qui vous est odieux. Allons ! j'aime assez poltrons ou assez naïf pour m'effrayer,—comme vous riusse de moi, et comme vous aurez raison !

Jamais je ne partirai assez vite pour s'arracher la bandeau qui vous a aveuglé à ce point. Judith avec douceur. Ma voix n'a pas le don de vous persuader. Vous ne comprenez pas que j'ai pour vous une amitié trop profonde pour vous laisser assassiner, un homme qu'elle n'aime pas, je vous le répète, il mort est là qui rôde, et dans peu de jours il sera libre. Alors cette main invisible atteindra par la vengeance et qui doit frapper comme la foudre.

Le marquis croyait bien à quelque vague péril, mais il ne pensait pas qu'il fut aussi grand, et cette certitude lui fit éprouver de fairy parade devant Judith à cet ennemi qu'il n'eût certes pas osé regarder en face de danger.

Aussi s'approcha-t-il de la jeune fille, et, d'un ton railleur :

—Le péril que j'ai déjà si audacieusement bravé ici dans ce château, n'est pas à votre compte, ma charmante ; je me rends à ce, et comme je ne veux pas que Lazard ou chasseur de Camp-Forte, puisse reprocher le moindre mal à une femme aussi belle que Judith, je partirai ce soir même. Je vous souhaite le bonsoir, et je ferai ce que vous désirez.

A continuer.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Jeudi soir, 4 avril.

La demande de coton a été modérée. Les transactions comprennent 3000 balles aux prix mentionnés.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur..... 6 @ 7 ¾
Ordinaire..... 7 @ 7 ⅝
Bon ordinaire..... 10 @ 10 ¾
Low Middling..... 11 ⅛ @ 11 ½
Middling..... 12 ⅛ @ 13
Good Middling..... 13 ⅝ @ 14
Middling Fair..... nominal.
Fair..... nominal.
Good Fair..... nominal.

TABAC—17 boucauts à 5 ¼, 10 à 7, 1 à 8, 5 à 9 cts la livre.

SUCRE — 600 boucauts à des prix plutôt. Fair à fairly fair, 5 à 6 cts la livre.

MELASSE—300 barils à 25 @ 26 cts la recette.

FARINE—2500 barils, dont 700 de superfine à—, 1200 de fancy à 5 ¼ et 300 de superfine à 5 25, 700 à 5 50, 100 de extra à 5 87 ½ le baril.

MAIS—18,000 sacs, dont 300 de mélangé à 54 cts, 15 500 à 55 cts, 1500 de mélange jaune à 55 ½, 1200 de mélange blanc à 56, 200 et 300 de mélange jaune à 57 ½ et 58 cts la recette, et 1000 de boisseau.

SON—Environ 600 sacs, dont 300 à 75 et 300 à 80 cts les 100 livres.

RIZ—Une vente de 850 sacs à—, 150 sacs à 4 ¼ 50 la boisseau.

POIN—250 balles de l'Ouest à @ 23 et @ 23 50 le tonneau.

POIRC—1100 barils, en trois lots, à @ 10, et 100 à @ 18 ½ le baril.

LARD—14 boucauts à 7 ¾ cts les épaules et 10 ¼ cts les plates côtes ribbed; 25 boucauts de plats-côtes désossées à 11 cts et 150 à des conditions particulières.

GRAISSE—Une balle de prime à—, et 54 barils et tierçons à 10 cts la livre.

CAFÉ—200 sacs à 11 @ 13 cts la livre.

WHISKY—60 barils de recette à 19 cts, 90 de raw à 21, et 150 de raw à 21 ½ cts la livre.

FRET—Un navire pour Liverpool à 12 d le mais, un à 12 ½ d le maïs et 3s 10 ½ la farine.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 avril 1861.

Reçu en jour, 120 bœufs de l'Ouest, 65 bœufs du Texas, 15 porcs, 1 mulet, 1 cheval, 1 veau, 1 bande de 200 moutons, 100 porcs et 12 vaches laitières. A vendre sur place, 561 bœufs de l'Ouest et 116 du Texas, 4275 moutons, 1000 porcs, 61 vaches laitières et veaux. Nous cotons :

Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité	7 50	@ 8 50
" 2e "	6 00	@ 7 00
" du Texas, par tête, 1re qualité	25 00	@ 30 00
" 2e "	20 00	@ 25 00
Veaux "	8 00	@ 12 00
Moutons 1re qualité.....	4 00	@ 5 00
" inférieurs..	2 00	@ 3 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres.....	6	@ 6 50
Vaches laitières, par tête 1re qualité.....	35 00	@ 40 00
" 2e "	30 00	@ 40 00

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier

Steamship De Soto, Johnston, New-York via Havana.
Barque Pearl, Davis, Cuba.
Caroline Wilson, Wilson, Havane
Goelette Sentinel, Donaldson, Cardenas
" Union Gardner, Apalachicola
" Jackson, Bechtel, Mobile
Steamer Magnolia, Phelps, St Louis
" Jennie Simmons, Fitch, Cairo
Ed Walsh, Burk, St Louis
Maria Denning, Orgsby, St Louis
Antocet at, Dubisson, Louisville

Arrivé hier.

Steamship Texas, Fowler, Indianola et Galveston.
Navire Queen Bride, Arlet, Liverpool
" Minnie, Schutt, Pernambuco
Clara Bates, Merritt, Liverpool
Mannerzuck, Cushing, Liverpool
Orozimbo, Townsend, Liverpool
Brick Peerless, Hall, Galveston
Goelette Ed Fox, Ricker, Tampico
Athen, Carson, Bonaire
Margaret Ann Weiker, Kingston
David Faust, Montmorier, Wilmington
Oliver, Johnson, Port au Prince

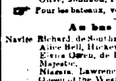
Pour les bateaux, voir Paquets.

Au bas du fleuve.

Navire Richard de Southampton
" Alice Bell, Hacker, Liverpool
" Jean Gabriel, Le Havre
" Majestic
" Nicanor, Lawrence, Boston
" Queen of the West, Brady, Mobile
Autre 8 St Benoit, Millikin, Havre

Galveston et la Baie de Matagorda

Jour de départ, DIMANCHE 7 avril, à 8 h. A. M.



LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA NLLE-ORLEANS, GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA — L'excellent steamship TEXAS, double et chevillé en cuivre, commandant Fowler, partira comme il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, ayant de magnifiques emménagements, s'adresser à bord, ou à

I. C. HARRIS, Entrepreneur,
57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour les ouatis parts tous les dimanches et jeudis.

Vera-Cruz.

Jour de départ, LUNDI 15 avril, à 8 heures du matin.

POUR VERA-CRUZ—Ligne de la malle des Etats-Unis—Le excellent steamship double en fer TENNESSEE, commandant Collier, partira comme il est dit plus haut, apportant régulièrement la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour les passagers de la cabine pour Key West et le ports de la Floride, s'adresser à bord, ou à

I. C. HARRIS, Entrepreneur,
No 57, rue du Camp.

Le Tennessee partira de la Nouvelle-Orléans régulièrement le 1er et le 15 pour Vera Cruz, partout du dernier jour le 7 et 21 avril.

Pour Key West et le ports de la Floride.

Partant SAMEDI 13 avril, à 8 heures A. M.
LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.
POUR KEY WEST via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys et Tampa Bay—L'excellent steamship GALVESTON, double et chevillé en cuivre, commandé par Hall, partira comme il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, ayant de magnifiques emménagements, s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Entrepreneur,
57, rue du Camp.

Le fret pour Apalachicola, St-Marks et Tampa Bay est payé aussi frais d'allège payés par le steamer, mais aux risques des consignataires.

Le fret pour les ports de la Floride doit être payé en monnaie courante des Etats-Unis (billets remis exceptés).

Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI, 12 avril à 8 h. A. M.

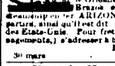
POUR BRAZOS SANTIAGO—Ligne de la Malle des Etats-Unis—Le steamship de Orleans et de Brazos Santiago.—Pour fret ou passage, ayant de magnifiques emménagements, s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Entrepreneur,
57, rue du Camp.

Le steamship ARIZONA, commandant R. N. Smith, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux emménagements,) s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Entrepreneur,
57, rue du Camp.

Pour la Havane directement.

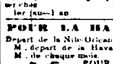


Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les mercredis, à 12 heures de midi, le steamship de la malle des Etats-Unis, l'excellent steamship HABANA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira comme il est dit plus haut. Pour fret ou passage, ayant de magnifiques emménagements, s'adresser à bord ou à

PUIG BROTHERS,
No 1 rue de la Douane.

POUR LA HAVANE, directement

Départ de la Nile-Orléans, le 15 et le 29, à 8 heures A. M., départ de la Havane, le 1er et le 16, à 4 heures P. M.



POUR LA HAVANE, directement—Le steamship STAR OF THE UNION, commandant J. K. Caughlin, partira comme il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis et les passagers. Pour fret ou passage, ayant d'excellentes emménagements, s'adresser à bord ou à

J. ACEBO,
ou à H. CASTA.
Navire de la Douane, No 16.

POUR LE HAVRE.

Départ du 15 au 20 avril

LE navire ST REMBERG, fin voilier et de 1re classe, capt. Schneidan, partira du 15 au 20 avril. Pour passage (premières chambres, secondes et entrepont), s'adresser à bord, à-bas 29, rue District.

POUR LE HAVRE— Le navire GUTTENBERG, fin voilier et de première classe, capitaine Wahl, partira régulièrement. Pour fret ou passage, s'adresser à

BAXTER, LOVELL & Cie,
Entrepreneurs de la malle française.

Pour passage (excellentes premières, chambres et entrepont), s'adresser au capitaine, à bord, poteau 36, rue District.

LOUIS DUVAU, avocat,

Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon

3 nov—1an

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL — AVRIL 1861.

Sont invitées à se présenter au consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent :

Adam, Marie Malguerite
Allieu, Pierre (enfant)
Boyer, Jean Lavvary
Bailly, Jean Baptiste
Barsienne, Pierre
Bendel, Charles
Breaux,
Barnaud, Joseph
Barbet, Louis-Joseph (fils
épous)
Bourgeois, Nicolas-Basile
Beau, Dominique
Brock, François
Canny, Pierre
Carmel, Nicolas
Cornier, Charles
Cazale, Emile
Cazalas, Marie (Mad)
Colliat, (Mlle)
Chappey, Cabastin (jardinier
Lecrivain)
Dingsford, Jean
Dubois, Dominique
Dacco, Jean
De Jean, Marie Lucie (les épous)
De La Tele, Charles
Digeol, Sophie (Mme)
Dufour, Alexandre
Dufour, Alexandre Ripp-Spleen, Joseph
Faulkner, Sarah
Filastre, Pierre-Noël-Les-Tapie
Pierre
Filbert, Jean
Fauvaud, Joseph
Gaudin, A.
Girardi, Charles
Horton, Nicolas (Mme) ré-Alexis
Barbe-Hoare
Kling, Herman
Le chevalier du Consulat de France, statue rue Bourbon, No 75, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (excepté les dimanches) de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi

2 avril

Le gagnant de pèche.

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche, et nous appelons l'attention de nos amateurs de la campagne et de la ville, ainsi que les sportsmen à examiner notre article, qui consiste :

HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK :

"	"	pour rivière rouge,
"	"	pour eaux ouvertes,
"	"	pour truites,
"	"	pour requards,
"	"	pour saumons,
10,000	"	pour saumons,
10,000	parden'ligne en soie tordue,	
10,000	"	pètre, assorti,
10,000	"	chanvre,
20 grosses lignes en soie,		assorties,
100	"	chanvre

Aussi—Carnets à pêcheurs, pour toutes les dimensions, supports et contenant propres à pêcher.

A vendre à bas prix, par

ROUSSET & VOORHIES
No 56, rue de Canal, près Chartre

mars

NEUF-AGENCE E. L.

Célèbre Manufacture "Stacker"

TENNESSEE.

L'soussigné a constamment en magasin un assorti d'un bon comptoir de CHAUDIÈRES à sucre, Grilles de Chaudières de 5 à 72 pouces, à @1 25 le pouce.
" " 5 à 72 " à @1 50 "
" " 5 à 72 " à @1 75 "
—au-dessus de 62 pouces à 25 cts.

Les grilles à 4 cts. la livre, et les grilles à 5 cts. la livre, sous la grandeur et la forme que désirera le client.

E. F. LAVILLEREUVE,
Manufacturier,
No 19 rue de Pothier.

12 sept—1an

LE PAPIER PEINT

Est un article INDISPENSABLE dont toute la monde doit avoir besoin. On en trouvera à très bas prix, dans le magasin de Pothier, 74, Levée, ainsi au magasin de HENRY HABERT, 160, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

Ce magasin contient des belles bordures, devants de cheminées, frise de fil, rouleaux pour plafonds, moitifs, &c. On se charge de pongée des papiers à la colle et à l'huile modernes. 16 mars

AU PUBLIC.

Le soussigné propriétaire des ouvrages des célèbres MM. Bonnet et Cristal Fabert, ayant été obligé par mort, de Bonnet et Cristal Fabert, ayant été obligé par mort, de cesser ses fonctions officielles, a l'honneur de prévenir le public qu'il a été nommé successeur par les héritiers de la loi, l'un résidant en France et l'autre à Londres, pour la vente exclusive des ouvrages susdits.

Il a l'honneur de prévenir le public qu'il a été nommé successeur par les héritiers de la loi, l'un résidant en France et l'autre à Londres, pour la vente exclusive des ouvrages susdits.